



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI, 16 DECEMBRE 1919.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le Major Général Jean A. Lejeune, U. S. M. C., de la paroisse Pointe-Coupee...

On annonce l'établissement d'une grande ligne de bateaux à vapeur sur le Mississippi entre les villes de Chicago et de la Nouvelle-Orléans.

Les nouveaux tarifs d'exportation de la Nouvelle-Orléans et des ports du Golfe sont favorables au commerce de notre port...

M. H. J. de la Vergne fait opposition à l'érection d'un établissement mortuaire sur l'avenue St. Charles.

CONFERENCE DE M. ANDRE LAFARGUE

M. André Lafargue, Chevalier de la Légion d'Honneur, au cours de son récent voyage en France s'est rendu en Alsace et a pu se rendre compte de l'état d'âme d'une population qui est toujours restée fidèlement attachée à la France.

Son Protecteur—Yvonne.—Oui, et dans la nuit j'entendis un bruit et me levai aussitôt. J'aperçu sous le lit les deux jambes d'un homme.

Quatorze pour cent de la population de Bristol, en Angleterre, a servi durant la guerre.

Mlle Jackson, maîtresse de Rochester, en Angleterre, a cinq frères qui sont maires de différents villages en Angleterre.

Famous Women Adopt Armenian Waifs



There are at least three happy little Armenians in this holiday season among the more than a quarter of a million pitiable little waifs who are innocent victims of Turkish barbarity.

Célébration de la Fondation de la Nouvelle-Orléans

Discours par l'Hon. Charles Barret, Consul Général de France, à la Société Historique de la Louisiane, au Cabildo, le 20 Décembre 1920

Nous reproduisons avec plaisir l'article suivant, publié par "L'Action Française", dans lequel il est question de tout l'intérêt que nous porte notre concitoyen, André Lafargue, que nous sommes heureux de compter parmi nos amis les plus dévoués.

Il y a deux cents ans, la Nouvelle-Orléans consistait encore en quelques cabanes de branchages entourant une cabane couverte de feuilles de lataniers.

"Tantae molis erat Romanam condere gentem", s'interrompt Virgile, chantant les tribulations d'Énée, et l'on est tenté de prier: tantae molis erat... toutes les fois qu'on s'arrête de lire l'épopée, récit qui forme l'histoire de cette belle et noble cité.

perceau et on arrachait la meilleure partie. Quand les éléments sont trevés les hommes s'en mêlent. Les Indiens, les Sauvages, comme on disait alors, décident de se débarrasser des Français et c'est le massacre organisé par les Natchez, atroce tuerie qui fit trembler la Nouvelle-Orléans, si elle l'épouvantait, à ce stade, insépara toute une époque, à châteaubriand. Plus tard le feu succéda à l'eau. A peine les douloureux souvenirs de l'établissement de la domination espagnole commencent-ils à s'apaiser, un immense incendie détruit la presque totalité de la ville.

Comme ceux du fleuve, les assauts des flammes se répètent. Mais sans insister davantage sur tant de fléaux qui frappèrent encore la Nouvelle-Orléans, les calamités de la guerre de Sécession, la fièvre jaune et le choléra, ces épreuves terribles épidémiques dont la lugubre visite périodique transforma maintes fois la ville en un macabre charnier, je passe, puisque j'ai nommé ce Cabildo où nous voilà réunis, ce palais de lignes sobres et presque sévères, où l'Espagne a laissé l'impression de sa gravité hautaine, je passe aux grands événements dont fut témoin cette place d'armes sur laquelle souvenent ses fondées, à ces mémorables journées qui brillent sur la trame de votre histoire comme autant de points lumineux sur le fond sombre d'une tapisserie.

Montpellier.—Vins: rouge, montagne, de 8 à 10 degrés, 90 à 100 francs l'hectolitre; montagne supérieur, de 10 à 11 degrés, 100 à 105 francs l'hectolitre; vin rosé, 105 à 115 francs l'hectolitre.

LES FINANCES ALLEMANDES

"La banqueroute plutôt que de faire face aux obligations," disent les banquiers boches.

Berne.—Dans les milieux financiers suisses bien informés on dit que de nombreux financiers allemands préféreraient voir l'Allemagne faire banqueroute plutôt que d'essayer de se remettre à flot et de faire face à ses obligations financières, surtout depuis que le budget de 1920 indique un déficit d'environ 10 milliards de marks et que les obligations de l'Allemagne lui imposent de nouveaux impôts qui pèseront terriblement sur le pays.

Les banquiers américains offrent à l'Allemagne les termes qu'elle est forcée d'accepter.

Le mark n'a jamais subi une pareille dépression. Deuzo francs suisses valent actuellement cent marks. La Suisse et les autres pays neutres sont alarmés par le présent état du change allemand, et craignent la Suisse, à laquelle l'Allemagne doit plusieurs centaines de millions de francs, sans parler d'une autre centaine de millions sous la forme de valeurs dans les banques suisses.

La conférence financière des puissances neutres qui se tient présentement à Rome a discuté une proposition d'union de tous les pays neutres l'Europe, afin de faire une force avancée d'argent à l'Allemagne et, de cette façon, faire remonter la valeur d'échange du mark. Toutefois la conférence en question ne prendra une décision que lorsque les Etats-Unis auront ratifié le traité.

LE COURS DES VINS A MONTPELLIER.

Montpellier.—Vins: rouge, montagne, de 8 à 10 degrés, 90 à 100 francs l'hectolitre; montagne supérieur, de 10 à 11 degrés, 100 à 105 francs l'hectolitre; vin rosé, 105 à 115 francs l'hectolitre.

Chronique Musicale

GRAND OPÉRA DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

La semaine a débuté pour la suite des représentations de la troupe du Grand Opéra Français, par "Carmen" joué mardi soir.

L'amour, pendant longtemps, n'avait fait que chanter. "Carmen" est, en ce sens, le premier opéra-comique où l'amour pleure, et quels pleurs! Les dévouements par la mort sont rares dans l'histoire de ce genre musical. Le livret de la pièce est emprunté à une nouvelle de Mérimée, qui porte le même titre, et son programme, au théâtre, a pour ossature principale, si on peut parler ainsi, les rôles de Carmen et du sergent don José. Les grands yeux noirs de l'effrontée séduisent le sergent et l'affolent. Bientôt après, pour complaire à la gitana, don José commet un crime pour s'approprier les trésors que Carmen lui a donnés. De ce jour, et sous l'empire d'une passion insensée, c'est, pour don José, la désertion, la fuite, les hasards de la vie bohémienne. La mise en scène de la pièce est aussi juste que pittoresque. Rien de plus animé, de plus coloré que la taverne de Lillias Paganini au second acte, si ce n'est la rue de Séville, au premier. Ici, la vie silencieuse est en harmonie avec la vie sonore. L'équilibre est parfait entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. Vraie et vivante, la musique de Bizet ne l'est pas seulement dans les "endroits forts", mais dans les moindres épisodes et jusque dans le détail, qui n'est jamais indifférent.

chante sans efforts, avec sentiment et avec une modulation de style qui mérite d'être appréciée. Telle est la caractéristique de son talent musical, auquel elle joint un jeu dramatique très crâcheux. Le succès de la soirée a été partagé par M. Kannon.

Au compte-rendu donné, dans un de nos précédents numéros, de la première représentation de la pièce, nous n'ajouterons qu'une observation, ou, pour mieux dire, une question: Par quel moyen, ou par quelle application du diction populaire disant que le mieux est l'ennemi du bien, l'orchestration originale de Verdi, sur laquelle doit se jouer la musique de la pièce, remplace-t-elle, par l'action d'autres instruments, le cornet à pistons qui, sur toutes les scènes d'Europe où nous avons eu l'autrefois l'occasion d'entendre "La Traviata", savait accompagner, avec un magnifique effet, plusieurs des phrases chantées par les cantatrices de la scène? On ne demande aux instruments à cuivre, appelés à se faire entendre à titre d'accompagnement, que de ne pas couvrir les voix de la scène, et cela, ce qui n'est pas facile à éviter, à ce qu'il nous semble.

La semaine du Grand Opéra Français s'est terminée, samedi soir, par une reprise de "Thais", dont notre numéro du dix-sept novembre donnait une analyse de la première représentation. Mais, il importe de s'arrêter un instant sur cette soirée de samedi, qui fut un succès pour Mlle Vogel et M. Becker, dans les rôles de Thais et d'Althéus, qu'ils ont chanté et joué avec autant de talent musical que de savoir-faire dramatique. La salle était comble, et ses applaudissements ont compris l'orchestre, qui, sur toute la ligne des trois actes, s'est tenu à la hauteur de ce qui devait attendre de son concours les artistes de la scène.

Cette reprise de "Thais" nous a valu, avant le troisième acte, deux conditions successives: la seconde sur l'insistance du public de la salle, de l'intermezzo placé à la fin du second acte. Le solo de violon était joué, et avec quelle maestria! par M. Brannucci. L'orchestration de la pièce, telle qu'elle fut écrite par Massenet, préservait la harpe, à titre d'unique accompagnement, et cette partie, à l'instar de ce qui s'était passé aux précédentes représentations, était confiée à Mlle Lucienne Lavedan. Nourrie d'études sérieuses, cette jeune artiste, la seule professionnelle du genre qui, à notre connaissance, exerce à la Nouvelle-Orléans, s'est fait, chaque fois, remarquer, dans cette pièce comme dans d'autres où elle a été entendue, par son talent, qui explique que, dans l'espèce, elle ait été préférée à un artiste demandé du dehors.

Cette "Méditation" restera comme un chef-d'œuvre de séduisante mélodie. Sentez-vous dans ses accents, l'évolution de l'âme de Thais, sur la route qu'elle suit, de la terre qui se ferme derrière elle, vers les portes du ciel, qui ne lui sont pas encore ouvertes? Les notes traduisent à l'oreille émerveillée le repentir de la courtisane, sa contrition, son ravissement, son extase, ce sentiment profond qui insensiblement absorbe en elle, tous les autres. Au troisième acte, qui est un des mieux conçus, on ne peut pas ne pas remarquer non plus, entre autres beautés, l'air de "Thais", "O messager de Dieu..." et surtout, au dernier tableau, la scène de la mort de Thais, où les paroles touchantes de l'âme courtoise, les accents désespérés d'Althéus, coupés par les chants des religieuses produisent un très bel effet, auquel vient se mêler le retour de la sublime phrase de violon qui fait le fond de l'intermezzo du second acte. P. H. ERMONT.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

Three translations filed with the postmaster at New Orleans, La., on Saturday, as required by the act of October 3, 1917.

A la grande conférence des professeurs ministres Albes, à Londres, il a été décidé de ne pas intervenir en Russie et de n'avoir rien à faire avec les bolchevistes.

Le général Pershing a fait un rapport spécial au département de la guerre au sujet des opérations des troupes américaines pendant la guerre, et dit que l'esprit de détermination de chaque soldat américain contribua énormément à convaincre les boches de l'impossibilité de combattre de pareils soldats.

Le gouvernement italien dément la rumeur disant que d'Annunzio avait consenti à quitter Fiume. D'autres dépêches disent que la question de Fiume sera bientôt réglée à la satisfaction de tous.

La presse française envisage le résultat de la conférence à Londres des premiers Clemenceau et Lloyd George d'une manière optimistique.

L'année de gouvernement français a dépensé plus d'un billion de francs pour le travail de reconstruction et secourir plus de 181.000 familles dans le département du Nord. Pres de 79.000 lits ont été donnés aux pauvres de trente-huit communes.

Berlin.—Le "Freiheit" dit qu'une nouvelle organisation a été formée en Allemagne dans le but de pousser la presse à demander le retour de la monarchie. Le comte Behrendoff, ancien membre de la Chambre des seigneurs de Prusse, est à la tête de cette nouvelle organisation.

Salonique.—Une déclaration officielle publiée au quartier général dit que les troupes grecques, qui se sont avancées jusqu'à la limite fixée par la Conférence de la paix, se sont battues contre les troupes turques, prenant la ligne de défense de ceux-ci.

Des milliers de petits enfants en Serbie souffrent de la tuberculose et des maladies de la peau et des yeux.

Le professeur John A. Todd, assomiste anglais récemment en visite à la Nouvelle-Orléans, déclare que l'approvisionnement de coton dans le monde sera très restreint pendant plus de six ans.

Charles A. McCurdy, un expert anglais, dit que le prix des marchandises ne diminuera pas avant un an.

LA MISERE A VIENNE. Un Cas Unique dans l'Histoire. Vienne.—Le cas de Vienne, où deux millions d'hommes vivent au jour le jour, devant l'absence de provisions pour plus de vingt-quatre heures, est un cas unique dans l'histoire. Sur 550.000 ménages qu'énumèrent la statistique, la moitié seulement est pourvue de bois et de charbon pour l'hiver et pour chauffer seulement une pièce de l'appartement; les autres ménages n'ont aucune réserve de combustible et la carte de charbon ne leur a donné droit qu'à sept kilos par semaine et par ménage. En outre, sur le nombre total des ménages, 50.000 seulement peuvent avoir un domestique.